

1. Un grand voyageur

Je suis un **Allemand** de vingt et un¹ ans qui adore voyager. Je parle plusieurs langues : l'**allemand**, bien sûr, l'**anglais** et le **français**. L'été dernier, je suis allé dans le **nord** de l'**Italie** où j'ai acquis quelques rudiments de la langue **italienne**. J'ai tellement aimé ce pays et sa langue que j'ai déjà réservé un billet pour y retourner l'été prochain. Mon départ est prévu pour le **samedi 15 juin**.

Voyageur infatigable, j'ai vu bien des pays : l'**Afrique du Nord**, le **Moyen-Orient**, les **États-Unis**, etc. Et pourtant, malgré les beautés de ces contrées, c'est un pays **européen** qui m'a conquis : l'**Italie**. J'aime l'atmosphère du **Moyen Âge**² demeurée intacte dans certaines petites villes. Les **musées** regorgent d'œuvres d'art de toutes les époques, dont une des plus riches est la **Renaissance**.

Mais mon intérêt pour l'**Italie** n'est pas qu'artistique : j'y ai rencontré une gentille **Italienne**. En fait, elle est **florentine**. Elle étudie en **arts** à l'**université**. Nous nous sommes donné rendez-vous à l'**aéroport** de **Rome**. Nous avons convenu d'aller admirer les fameux **canaux** de **Venise** ; puis de descendre vers le **sud** afin de nous promener sur les flancs du célèbre et funeste **volcan** qui a détruit la **ville** de **Pompéi*** en 79 : le **Vésuve**.

1. vingt-et-un

2. Moyen-Âge, moyen âge, moyen-âge

2. Rima

Je suis une **néo-Québécoise**¹ qui habite dans la superbe région du **Saguenay–Lac-Saint-Jean**. Fraîchement² arrivée de l'**Afrique du Nord**, d'**Alger** plus précisément, j'ai épousé un employé d'**État** travaillant au **ministère du Tourisme**. Il est originaire du **sud de l'Ontario**. C'est l'**Église catholique** qui a uni nos destinées même si je suis une **musulmane**.

J'étudie présentement au **cégep** en **lettres**. Je me familiarise avec des auteurs **canadiens-français** tels que **Michel Tremblay**, **Anne Hébert** et **Yves Beauchemin**. Je raffole entre autres de la poésie **québécoise** ; ***Le Tombeau des rois*** est un exemple de recueil qui m'a plu. Dans mon pays, je fréquentais l'**université**, mais comme le système d'enseignement **algérien** est très différent de celui du **Québec**, les cours que j'avais suivis chez moi n'ont pu être reconnus.

En **Algérie**, nous possédions une maison au bord de la **mer Méditerranée***. La chaleur me manque quelque peu, mais je l'ai retrouvée dans le cœur des **Québécois**. J'aime leur propension à la fête. D'ailleurs, j'ai atterri en pleine **Saint-Jean-Baptiste** lorsque je suis arrivée à l'**aéroport de Montréal** le **24 juin** 1993.

En alliant deux cultures, je suis à l'aise aussi bien avec les **Maghrébins**^{3*} qu'avec les **Canadiens français**. Mais même si je suis devenue une **Québécoise** à part entière, je demeurerai toujours **algérienne** dans mon âme.

1. Néoquébécoise. La graphie recommandée reste à confirmer. Aucune indication claire dans le cas des nouveaux habitants d'un pays dans *Le millepatte sur un nénufar* ni dans le *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne* de Hanse et de Blanpain. Il y est seulement question, par exemple, de Néozélandais et de Néogrec. Le logiciel *Antidote*, pour sa part, signale l'adjectif *néoquébécois* et laisse en suspens la question de la majuscule.

2. Fraîchement

3. Maghrébins. La graphie recommandée de ce terme n'apparaît ni dans *Le millepatte sur un nénufar*, ni dans le *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne* de Hanse et de Blanpain, ni dans la *Banque de dépannage linguistique*. Elle est toutefois intégrée au logiciel *Antidote RX*.

3. Les origines de la langue française

La langue **française** est le produit d'une longue évolution. En des temps lointains, les **Gaulois** occupaient le territoire qui appartient aujourd'hui aux **Français**. Le peuple **gaulois** parlait une langue **celtique**, apparentée à la langue du **pays de Galles** et au **gaélique**. Les gens qui, aujourd'hui encore, utilisent cette langue sont **écossais** ou **irlandais**.

À la suite de l'invasion des **Romains**, les habitants de la **Gaule** adoptèrent le **latin**. Vers l'année 500, ce territoire fut envahi, cette fois, par les **Francks**. Étonnamment, ces derniers abandonnèrent le **francique** pour adopter le **latin**, langue du peuple conquis, non sans la modifier, cependant. Le produit de cette union a été nommé le **gallo-roman**, langue en évolution, divisée en plusieurs dialectes associés à des régions **françaises**.

Cette époque fut marquée par des luttes de pouvoir. En effet, les dynasties se succédèrent : les **Mérovingiens**, éliminés en 751 par **Pépin le Bref**, les **Carolingiens** et les **Capétiens**. Ces derniers, qui s'éteindront avec **Charles le Bel**, ont unifié la **France**, dont les habitants adopteront le **francien**, dialecte de l'**Île-de-France**, région de l'actuelle **Ville lumière**.

Ce dialecte donnera naissance à l'ancien **français**, qui ressemble assez peu au **français** moderne. C'est pourquoi, pour apprécier les œuvres du **Moyen Âge**¹ et même de la **Renaissance**, on doit se contenter de traductions.

1. Moyen-Âge, moyen âge, moyen-âge

4. Élisabeth Bégon

Élisabeth Bégon est à la littérature **québécoise** ce que **madame** de Sévigné est à celle de l'**Hexagone***. Elle a vécu les dernières années du régime **français** de ce côté-ci de l'**océan Atlantique** et a immortalisé cette époque dans sa correspondance, rédigeant ainsi une véritable chronique de son temps.

Bien que **Montréalaise** d'origine, Élisabeth Bégon s'établit, après son mariage, dans la **ville de Trois-Rivières**. L'aristocratie et la haute bourgeoisie s'arrêtaient chez les Bégon en passant sur le **chemin du Roy**. Après la mort de son mari, elle retourna vivre dans sa ville natale, **rue Saint-Paul**, dans une maison encore célèbre aujourd'hui pour avoir été habitée par l'**intendant** Bigot.

Les lettres de **madame** Bégon racontent, avec beaucoup d'esprit, autant les réceptions fastueuses du gratin de la **Nouvelle-France** que les petits malheurs quotidiens des **Canadiens français**. Ainsi, dans une lettre datée de **février** 1749, on apprend que la fine fleur de l'élite **montréalaise** a beaucoup dansé lors des fêtes du **Mardi gras**, au grand désespoir de l'**Église catholique**.

Madame Bégon s'embarqua pour le pays de **Louis XV le Bien-Aimé** en 1749, à bord du **Léopard**. Dans sa correspondance, son départ définitif du **continent américain** est justifié par ces mots : « **Nous** serions bien fous de rester dans un pays où il faut mettre tout son argent à se chauffer. » Voilà une opinion encore d'actualité...

5. Ma première neige

J'ai quitté mon **Afrique du Sud** natale, il y a quelque trois ans, pour m'établir dans la **ville** de **Québec** où un travail d'économiste m'attendait au **ministère du Revenu**. Je suis arrivé au mois de mai, le jour de la fête des **Mères**.

Au travail, je me suis vite aperçu que j'étais le seul **Noir** de mon service. J'étais entouré presque entièrement de **Canadiens français**. Ceux-ci m'ont particulièrement aidé dans l'apprentissage du **français**, langue qu'un **anglophone** comme moi se doit de connaître¹ à fond s'il veut survivre dans la **Vieille Capitale**. Ils m'ont également déniché un petit appartement situé **boulevard Champlain** et duquel je peux contempler le **fleuve Saint-Laurent**.

J'avais été séduit par la beauté colorée de l'automne **québécois**, mais quelle ne fut pas ma surprise le jour de la première neige ! Je déambulais tranquillement sur la **terrasse Dufferin** quand je vis de curieux flocons de ouate froide m'envelopper. Le **Château Frontenac** se couvrait d'une couche blanche irisée sous les lampadaires. À l'**est**, le **fleuve** avait complètement disparu.

Le lendemain, en me rendant à mon travail **boulevard René-Lévesque**, je me suis rendu compte que tous les édifices (**bibliothèques, églises, hôpitaux, écoles**, etc.) étaient enneigés et que seul un **Sud-Africain** parvenait à braver le vent du **nord** dans les **rues** de **Québec**.

1. connaître